

Pulsion double
~ Psy-Minute ~
8 min – 2 personnages

*Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD**

Psy : Bonjour, bienvenue chez Psy-Minute, installez-vous, je vous en prie.

Patient 9 : Bonjour docteur ! C'est bien gentil de me recevoir, allez...

Psy : C'est tout naturel, c'est mon métier.

Patient 9 : Oui, oh ! Ben vous savez, y'en a pour qui c'est aussi le métier et pis qui vous reçoivent pas comme ça, va...

Psy : C'est parce que chez Psy-Minute, en dix minutes maxi, vous êtes diagnostiqué et soigné !

Patient 9 : Oui, oh ! Ben ça, c'est vous qui le dites, hein... Parce que franchement, j'ai tout essayé, ça n'a pas marché.

Psy : Nous sommes particulièrement brillants.

Patient 9 : C'est ce que disaient les autres, vous savez... Pas mon généraliste parce que lui, il ne dit rien, il grommelle, bon. Pis il s'est débarrassé du truc en me disant d'aller voir un psy, ce que j'ai fait. Jusqu'à vingt ans de thérapie, il a dit !

Psy : Oui, mais ici, c'est dix minutes !

Patient 9 : Au prix de la séance, je pouvais m'acheter une maison... Enfin, non parce qu'il en aurait fallu deux...

Psy : Deux... Tiens donc...

Patient 9 : Après quoi, j'ai tenté un rebouteux... Il a dit qu'il n'y aurait pas de problème, ça allait fonctionner ! Il a fait une mixture avec de la terre et des chenilles dans laquelle il a craché avant de me la faire boire... Je ne suis pas prêt de recommencer, tiens !

Psy : Je ne vous le conseille pas.

Patient 9 : Après, je suis allé voir un acupuncteur qui m'a dit pas de souci, ça va vous guérir du tonnerre de Dieu. Et puis il a fallu que j'achète de l'alcool parce que ça fait mal, ces aiguilles, mais c'est bien tout, allez...

Psy : Oui, à tout prendre, côté asiatique, je préfère les massages...

Patient 9 : Pis après, je suis allé voir un marabout qui voulait me faire revenir ma femme, le sommeil, la fortune et tout le reste, satisfait ou remboursé. Ben il ne m'a ni guéri, ni satisfait, ni remboursé. J'y retournerai pas de sitôt, tiens...

Psy : C'est une idée sensée. Mais quel est le problème ?

Patient 9 : Alors vous voyez, hein, que quand vous me dites que vous allez me guérir, je ne vous crois pas... Parce que je vous passe tous les autres mais soit ils se défilent en disant va voir un psy, va voir mon gourou, mon imam, mon maître à penser, ceci cela, soit ils me font croire que oui, ça va aller pis ça ne marche jamais.

Psy : Ne vous en faites pas, avec Psy-Minute, en dix minutes, diagnostiqué, guéri.

Patient 9 : Oui, oh...

Psy : Bien. Ceci étant dit, je suis évidemment là pour vous écouter mais j'aimerais autant que vous me disiez ce que je veux entendre. A savoir : tout à l'heure, vous avez dit « J'aurais pu m'acheter une maison, non, il en aurait fallu deux ». Pourquoi deux ?!

Patient 9 : Ben comment voulez-vous que je fasse, sinon, allez... C'est bien là tout mon malheur, tiens...

Psy : Si vous vouliez bien me développer votre malheur...

Patient 9 : Il faut toujours que j'achète tout en double. C'est ça mon malheur, allez...

Psy : En effet, ce peut être gênant.

Patient 9 : A qui le dites-vous ! Alors bien sûr, quand il s'agit d'une baguette de pain ou d'un stylo, ça va. A la rigueur, un pantalon, voyez, une veste, ce n'est pas trop gênant. J'arrive à vivre avec. Maintenant, quand c'est une télé, un ordi, un canapé, ça commence à devenir beaucoup, voyez ?

Psy : Certes. Ça prend de la place...

Patient 9 : Et ça coûte cher, allez ! Il y a des fois, je parviens à repousser des achats indispensables mais ça n'est pas éternellement possible. Quand la machine à laver casse, il faut la remplacer. Quand la voiture ne démarre plus, je ne vous raconte pas l'angoisse à l'idée d'en prendre une nouvelle ! Quant à acheter une maison plutôt que payer un loyer, je parviens encore à résister mais pour combien de temps ?

Psy : Oui, deux maisons, ça risque de faire beaucoup... Vous tentez donc de résister. Mais vous y parvenez, non ?

Patient 9 : Pour ne pas acheter, oui. J'arrive à me retenir. Mais il y a des choses dont j'ai tout de même besoin, allez... Et là, paf ! Impossible de me faire violence. Dès que j'en prends un, j'en prends deux. Et si le vendeur me demande si je suis sûr de moi, je dis que oui, oui, bien sûr que je suis sûr, tiens !

Psy : Je vois.

Patient 9 : Pour certaines choses, ce n'est pas compliqué – pour avoir une baguette de pain, il suffit d'en demander une demie. Mais pour beaucoup d'autres choses, c'est impossible, voyez ?

Psy : Tout à fait.

Patient 9 : J'ai même essayé de faire des achats groupés pour être tranquille, tiens... En me disant, si j'achète en double, il suffit de ne pas acheter pour un autre et lui donner mon achat. Pas de bol, j'ai été honnête. Là aussi, j'ai doublé la commande...

Psy : Bien. Racontez-moi votre enfance, que l'on cherche à voir d'où ça vient.

Patient 9 : Oh ! Ben non, ça ne vient pas de l'enfance...

Psy : Ça vient toujours de l'enfance. Racontez-moi ça. La chose la plus importante qui vous vienne à l'esprit.

Patient 9 : Moi, je veux bien, tiens... Mais ça ne vous aidera pas. Enfance heureuse avec deux frères, jusqu'au divorce de mes parents. Ça m'a fait un choc mais je m'en suis bien remis... Après quoi, j'ai fait une fac de lettres et, pour être plus intéressant sur le marché, j'ai passé une licence de droit... Voyez, y'a pas grand-chose pour vous aider, là-dedans...

Psy : Au contraire ! Tout ce que vous connaissez ou aimez va par deux ! Deux frères... Après le divorce, deux maisons, deux couples pour s'occuper de vous... Deux facs, deux diplômes... Vous trouvez qu'on ne voit pas le moteur, là-dedans ?

Patient 9 : Ça alors... Moi qui pensais que ça me venait de ma période alcoolique... Parce que je voyais double...

Psy : C'est une dérivation. Pour vous, la normalité qui s'est installée est d'avoir tout en double. Je n'ai pas le temps de chercher à savoir d'où vient votre alcoolisme mais nul doute que voir double était une réponse à une angoisse que vous avez cherché à occulter en sachant que la boisson vous ramènerait la sérénité des doubles...

Patient 9 : Ben oui, mais c'est que ça ne m'arrange pas, moi... Vous allez me guérir, allez ?

Psy : Je pense que vous vous trompez de problème. Voir double, posséder double, ça vous rassure. Et donc, ça vous fait du bien. Il ne faut pas se débarrasser de ça ou vous allez ressembler dans l'alcool.

Patient 9 : Ben oui, mais financièrement, ça ne va pas aller, tiens !

Psy : C'est ça, le réel problème ! Et c'est ce que nous allons traiter. Que je sache, vous ne vous sentez pas l'obligation de vendre double – vous ne m'en avez pas parlé pour les achats groupés...

Patient 9 : Euh... Non...

Psy : Alors c'est simple ! Achetez double, vendez simple ! Acheter deux télévisions vous fait plaisir ? Vendez la seconde. C'est l'achat double qui vous plaît, pas la possession – sinon, ça vous aurait gêné que je sois seul ou qu'il n'y ait qu'un divan...

Patient 9 : Ben oui, mais je vais quand même y perdre de l'argent, moi...

Psy : Meuh non. Il y a un vendeur sur internet qui vend des livres sous le nom « Plus cher que le prix éditeur ». Et il dit vrai : ses tarifs sont trois fois plus chers au moins que les autres mais il vend tout de même ! Avec votre problème, passez dans une émission à la télé, vendez au prix fort ce que vous achetez en double en certifiant l'avoir touché et tout se passera bien !

Patient 9 : Ah ! Ben ça... Je ne pensais pas que quelqu'un m'apporterait une solution !
Merci ! Merci !

Psy : Je vous en prie. Et je ne vous ferai même pas payer double – ma secrétaire vous donnera le montant des honoraires, c'est par ici.

Patient 9 : Merci docteur ! Merci !

Le patient 9 est sorti.

Psy : Je suis bête, après tout... J'aurais dû attendre qu'il prenne deux séances pour le guérir... Allez, ce n'est rien, encore un homme heureux. Suivant !

** Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site : <http://ericbeauvillain.free.fr>*